

Gens d'ici

Maurizio Giuliani: de la mode au film

D'abord photographe de laboratoire, Maurizio Giuliani s'est lancé dans la photo de mode. Avec un certain succès. Mais cela ne lui suffisait pas. Il voulait des « images qui bougent », et il a troqué l'appareil de photo contre la caméra.

Sa première réalisation s'appelait « Point mort », c'était un documentaire sur un pilote automobile, Formule 3. Puis sortit une pellicule un peu plus longue, un « polar » intitulé « 421 099 », qui passa dans différentes salles et à la TV.

Et enfin, aujourd'hui, c'est un long métrage « Prophéties » traitant du monde actuel, de la violence, vus à travers un personnage violent. Mais l'angle sous lequel il est vu est intéressant : il est en quelque sorte la première victime de cette violence qu'il subit, tout en la portant en lui.

Pour le tournage, récent, ce fut le grand jeu, avec l'aide des pompiers de Meyrin, près de 200 personnes sur le plateau, 3 caméras. Maurizio Giuliani réalisait enfin ce dont il rêvait depuis longtemps.

Tout en étant un peu triste parce qu'on lui avait interdit d'incendier des voitures. A cause de la fumée. C'est vrai que notre chère pollution ayant battu quelques records...

Le film sera présenté à Avoriaz, car il contient suffisamment de fantastique et d'horreur pour mériter un prix. Puisque c'est ce qu'on aime, aujourd'hui. A la



Photo J.-C. M.

poubelle, la petite fleur bleue. Ou alors dans le vase de cristal des derniers romantiques. Dont je suis heureux de faire partie.

Dans ce film de 90 minutes, on trouve au premier plan Guy Allemann, Elisa Ovale, Florence Buda, Nadia Scrobeck. Le réalisateur est Cédric Herbez et les décors « post-industriels » sont de Rufino Hernandez et Roberto Giuliani. Voilà, on a presque tout dit de Maurizio, de ses rêves et de ses réalisations.

Sinon que ça fait plaisir de le rencontrer dans le bistrot de son frère de Carouge. Où l'on bavarde d'ici et d'ailleurs, comme on sait encore le faire dans l'ancienne cité sarde.

Jean-Claude MAYOR